

COMMUNES

BONDUES

Bijoux aux fruits de la mer

Donner une seconde vie aux objets, cette idée-là lui plaît. Restaurateur de meubles, Christian-Pierre Van den Bosch crée des médaillons à base d'oursins, de coquillages...

FANNY SAINTOT fanny.saintot@nordeclair.fr

Son fournisseur officiel de matières premières, c'est Dame Nature en personne. Ensuite ses dix doigts ne se font pas prier pour prendre le relais. Déformation professionnelle.

Restaurateur de meubles, artisan d'art, Christian-Pierre Van den Bosch se passionne pour les crustacés, coquillages et autres noix à ses heures perdues. Pas pour les manger, pour en faire des colliers. Alors bien sûr, « c'est très fragile », il y a parfois « de la casse » mais lui a le goût du challenge. Voire du casse-tête, selon l'épaisseur de la matière...

Prenez par exemple un escargot. « Pour faire un collier, il faut 5 coquilles, explique ce Bonduois de toujours. J'ai eu du bol, c'était assez facile. » Par contre, pour les coquilles Saint-Jacques, « si c'est trop épais, ça s'effrite. J'ai du faire 5,6,7... 8 essais. » Un collier en opercule de bulot, « c'est deux heures de boulot ». Et le homard, qu'il récupère dans des restos, « comme ça sent, je passe un temps fou à nettoyer ».

Qu'importe : Christian-Pierre sait faire preuve de patience. Et puis « quand on se lève tôt et qu'on se couche tard, on le trouve toujours, le temps. » Pour trouver de nouvelles idées, il n'en manque jamais. La preuve : au départ, ses premières boucles d'oreilles étaient en coquille d'œuf. « On aime ou on n'aime pas, moi je trouve ça joli... », dit-il. Mais « trop classique », selon ses proches. C'est ainsi que lors d'une baignade à la mer, sur la plage ensoleillée, il songe aux coquillages et crustacés. Mise à contribution, la famille ramasse moules, oursins, couteaux de plage...

Place ensuite aux premiers essais, pas, tout de suite



Christian-Pierre Van den Bosch réalise des colliers à partir de coquillages. Il en a même offert un à l'ex-première dame de France.

concluants : « J'ai tâtonné, mais j'ai fini par trouver ! » En plus, ça marche même avec les écorces de platanes, les noix, les noix de coco... Mais comment fait-il ? Motus et bouche cousue. « Grosso modo, c'est un collage sur du bois, différent pour chaque matière. Ensuite, je cire ou je vernis. Tout le monde me dit que c'est nouveau, que c'est du jamais vu. J'ai même parti-

cipé à un concours organisé par la Chambre des métiers. Bon, je n'ai pas été sélectionné, mais j'étais classé dans la catégorie "innovation technologique", vous imaginez ma fierté ! »

Celle qui compte le plus à ses yeux est surtout de redonner vie à ces coquillages, comme il le fait pour ses meubles, ou pour ces aspirateurs qu'il s'em-

« J'ai participé à un concours de la Chambre des métiers. Je n'ai pas été sélectionné, mais j'étais classé dans la catégorie "innovation technologique". »

CHRISTIAN-PIERRE VAN DEN BOSCH



ployait autrefois à réparer. « Conserver, c'est le but du jeu, en faisant du mieux que je peux. »

Un cadeau pour Cécilia Sarkozy

Et tant pis si ces médaillons, entposés dans son atelier de la rue de la Latte, à Tourcoing, ne se vendent pas – encore – comme des petits pains. « Trouver une bonne idée, c'est bien, mais encore faut-il savoir la commercialiser. Je suis ébéniste, pas bijoutier. Aujourd'hui j'ai l'impression de me trouver devant une dizaine de portes, sans savoir à laquelle frapper. »

Mais comme dans la vie, « d'une certaine façon, il faut oser, sinon on n'avance pas. » Alors il a frappé à celle de... la première dame de France d'alors, Cécilia Sarkozy. « Je me suis dit qu'elle le porterait peut-être... », raconte-t-il. D'après les photos qu'il a visionnées – sait-on jamais... – à la recherche de son bijou, ce ne fut pas le cas... Mais en revanche, « elle m'a répondu très vite », en le remerciant « chaleureusement » de cette « touchante attention ». ☺

Tel. : 03.20.94.72.32 ou 06.21.40.88.42. Prix : 50 €. En vente sur www.vdb-ebeniste.com